

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Etats-Unis > Femmes (Etats-Unis) > Droits reproductifs (Etats-Unis) > **Etats-Unis : une Américaine sur trois n'a pratiquement aucun droit à (...)**

Etats-Unis : une Américaine sur trois n'a pratiquement aucun droit à l'avortement aujourd'hui

vendredi 14 octobre 2022, par [SHERMAN Carter](#) (Date de rédaction antérieure : 6 octobre 2022).

Cent jours après que la Cour suprême ait annulé l'arrêt Roe v. Wade, près d'un tiers des femmes américaines vivent dans des États où l'avortement n'est plus légal ou est fortement limité. Cela touche près de 22 millions de femmes.



Cette statistique étonnante est le résultat d'une nouvelle analyse de l'Institut Guttmacher, qui suit les restrictions à l'avortement. En raison d'une avalanche de procès et de décisions de justice, la carte de l'accès à l'avortement est en constante évolution. L'Institut Guttmacher a basé son analyse sur les possibilités d'avortement le 2 octobre, soit 100 jours après la fin de l'arrêt Roe, le 24 juin.

Au 2 octobre, 13 États avaient mis en place une interdiction totale de l'avortement, selon l'Institut Guttmacher. L'incertitude juridique qui règne dans le Wisconsin a conduit les cliniques de cet État à cesser de proposer des avortements par crainte d'être poursuivis. La Géorgie, quant à elle, a promulgué une interdiction de l'avortement à six semaines, interdisant ainsi l'avortement avant que de nombreuses femmes sachent qu'elles sont enceintes. Toutes ces lois prévoient des exceptions, notamment en cas de viol ou d'urgence médicale, mais même les femmes concernées ont beaucoup de mal à obtenir un avortement.

Avant l'annulation de l'arrêt Roe le 24 juin, il y avait 79 cliniques d'avortement réparties dans ces 15 États. Vingt-six de ces cliniques ont totalement fermé leurs portes. Début octobre, seules 13 d'entre elles pratiquaient encore des avortements, et toutes se trouvaient en Géorgie.

En d'autres termes, 14 États n'ont désormais plus de cliniques pratiquant l'avortement. En 2020, près de 126 000 avortements ont été pratiqués dans ces États.

« Un grand nombre de ces 126 000 femmes n'auront pas les ressources ou les capacités nécessaires pour sortir de leur État et accéder à l'avortement », a déclaré Rachel Jones, principale chercheuse de l'Institut Guttmacher.

« La plupart des femmes vont se tourner vers les cliniques les plus proches d'elles où l'avortement est possible, dans les États limitrophes [de] ceux où l'avortement est interdit, et elles n'ont tout

simplement pas la capacité de prendre en charge cette charge financière », a poursuivi M^{me} Jones. « Nous savons de manière anecdotique, en parlant avec des cliniques, en lisant des articles dans les médias, que maintenant, même les femmes qui vivent dans des États où l'avortement n'est pas interdit ne sont pas en mesure d'obtenir des rendez-vous en temps voulu en raison de la demande accrue de femmes provenant d'États où l'avortement est interdit. »

Quarante des 79 cliniques de l'étude restent techniquement ouvertes et proposent d'autres types de services. Mais d'autres cliniques pourraient fermer leurs portes dans les mois à venir.

Le réseau de cliniques pratiquant l'avortement Whole Women's Health possède quatre cliniques au Texas, et sa fondatrice Amy Hagstrom Miller les ferme à la suite de l'interdiction de l'avortement dans cet État. Les garder ouvertes n'avait tout simplement pas de sens sur le plan financier, a-t-elle déclaré à VICE News cet été.

« Ce n'est pas faute d'avoir essayé », dit-elle. « Aucun autre prestataire médical n'est censé rester ouvert alors qu'on l'empêche de prodiguer les soins pour lesquels il a été formé. »

Aujourd'hui, Whole Woman's Health est en train d'essayer d'ouvrir une clinique au Nouveau-Mexique. En fin de compte, l'Institut Guttmacher prévoit que jusqu'à 26 États au total interdiront l'avortement. Les prochains dominos à tomber, selon M. Jones, seront probablement l'Ohio, l'Indiana et la Caroline du Sud.

« L'accès à l'avortement s'érode rapidement aux États-Unis, probablement même plus rapidement que ce qu'aucune d'entre nous n'avait prévu », a déclaré Jones. « L'accès à l'avortement, même avant le 24 juin, était difficile pour les gens dans un certain nombre d'États. Et il devient maintenant encore plus inaccessible et impossible pour un certain nombre de femmes. »

6 octobre 2022

Carter Sherman

P.-S.

- Publié par Réseau syndical international de solidarité et de luttes.
- Traduction Patrick Le Tréhondat.